

Yannick Jadot insulté : les propos de Sandrine Rousseau embarrassent les écologistes

Par [Claire Conruyt](#)

Publié il y a 12 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/04:00



Sandrine Rousseau, députée écologiste. PASCAL LACHENAUD / AFP

La voiture empruntée par l'eurodéputé a été vandalisée tandis qu'il participait à une manifestation contre une réserve d'eau à Sainte-Soline.

La séquence a de nouveau mis en lumière les dissensions qui traversent le parti écologiste. Samedi dernier, tandis que [Yannick Jadot](#) participait à une manifestation (interdite par la préfecture) contre une réserve d'eau à Sainte-Soline, l'eurodéputé a vu la voiture qu'il avait empruntée pour se rendre à l'événement, vandalisée.

«*Crevure*», a-t-il pu lire sur les portières du véhicule. «*Vous savez, ceux qui jouent la division en permanence, à un moment donné, ça ne gagne rien*», a alors réagi l'eurodéputé, encore stupéfait. Invitée dimanche sur BFMTV, et interrogée à ce sujet, [Sandrine Rousseau](#) a quant à elle défendu une «*désobéissance sans violence*», «*surtout quand il s'agit d'écologie*».

La députée écologiste de la [Nupes](#), elle-même présente à la manifestation qui a fait environ 90 blessés (dont une soixantaine de gendarmes), juge qu'il est nécessaire pour Yannick Jadot d'entendre que «*là, on a besoin de retrouver l'écologie de combat*». «*Il y a une question : comment on porte haut et fort les valeurs*

de l'écologie ?» Une prise de position en partie partagée par Aymeric Caron, député de la Nupes, qui a cependant veillé à nuancer les propos de Sandrine Rousseau.

L'ancien chroniqueur d'«*On n'est pas couché*» s'est en effet dit «*opposé à la ligne de Yannick Jadot*» et «*favorable à la désobéissance*». «*Je milite pour une écologie radicale*», a déclaré l'élu de Paris sur Twitter. Tout en précisant, cependant, ne pas comprendre «*qu'une responsable politique puisse insinuer que des militants ont eu raison de s'en prendre à son véhicule. Ce n'est pas sérieux.*»

«L'écologie est non-violente»

À sa suite, plusieurs écologistes ont à leur tour exprimé leur désapprobation : «*Cela fait des années que Yannick Jadot se mobilise contre ce projet de méga-bassines à Sainte-Soline. Les actes malveillants dont il a été la cible et ce procès en insincérité n'ont pas leur place ici*», a fait savoir David Belliard, adjoint EELV à la mairie de Paris. Et à la députée Cyrielle Chatelain de renchérir sur les réseaux sociaux : «*Les insultes dont a été victime Yannick Jadot sont inacceptables. Son engagement contre les bassines, contre les projets destructeurs de l'environnement, est constant, sincère est utile.*»

À VOIR AUSSI - Jadot, Roussel, Rousseau: des responsables politiques de gauche à la manifestation pour les retraites

Pour écarter tout malentendu, le parti des Verts a publié un communiqué : «*EELV condamne sans réserve les actes de violence commis par des manifestant-es, à l'encontre de Yannick Jadot*», peut-on lire. «*Le combat écologiste est non-violent et rien ne saurait justifier des insultes ou des dégradations.*» Partageant ce même communiqué, Sandrine Rousseau a finalement affirmé que l'écologie est «*non-violente*» et qu'«*on peut être contesté pour des positions politiques mais pas insulté*». Yannick Jadot, a-t-elle ajouté, «*n'avait pas à être insulté*».

L'eurodéputé a quant à lui regretté que «*les black blocs qui ont vandalisé [son] véhicule pourrissent depuis des années les mobilisations climat et social*» tout en faisant «*fuir*» par la «*violence*», les «*citoyens et les familles*». «*Légitimer leurs actions tuera l'écologie politique !*» Comme un avertissement tandis que le ministère de l'Intérieur a dénoncé hier en fin de journée ce qui s'apparentait à, selon lui, un «écoterrorisme» de la part d'une partie des manifestants dans les Deux-Sèvres.

Invitée sur BFMTV, la députée de La France insoumise Clémentine Autain a estimé que c'était là une «*insulte*». «*L'écoterrorisme est une insulte aux militants de l'écologie. Il s'agit d'une cause défendue au cours d'une manifestation qui, pour l'essentiel, était bon enfant.*»

Le patron du PS Olivier Faure a lui aussi réagi sur Twitter : «*Les mots ont un sens. Le ministère de l'Intérieur insulte la mémoire des victimes du terrorisme. A tout confondre, on aboutit à l'hystérisation du débat. Quand on est ministère, on a une responsabilité supérieure. On maîtrise sa parole et on cherche l'apaisement.*»

À VOIR AUSSI - «Je l'invite vraiment à changer sa consommation de viande...»: Sandrine Rousseau «*énervée*» par Lambert Wilson